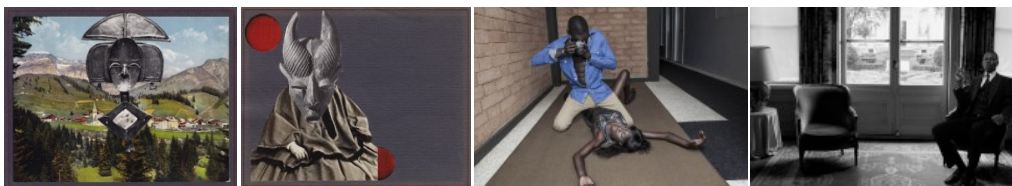


Africa Pop : Arles au rythme africain

Publié le [3 juillet 2016](#) Par [Thibaut Godet](#)

Deux événements vont faire bouger Arles au rythme de l'Afrique : la soirée du 5 juillet aux Nuits de la photographie et les trois expositions regroupées sous la dénomination d'Africa Pop.

Loin de l'Afrique des grands reporters, Africa Pop nous montre un continent décalé, enflammé par la fièvre de la danse et des arts. Cet événement arlésien prend d'abord la forme d'une grande soirée le mardi 5 juillet de 20h à 2h du matin dans une friche de la SNCF transformée en bar dansant et branché où sont projetées plusieurs séries modernes d'une Afrique que l'on ne voit pas à la télé. Les travaux de Yann Gross sur les skaterboarders et de Jean-Luc Cramatte & Jacob Nzudie sur les supermarchés montreront cette Afrique nouvelle et occidentalisée. Et, en première partie de soirée, on découvrira **le travail du Burkinabé Ibrahim Sory Sanlé dont les photos qui remontent aux années 60 rappellent l'univers de Malick Sidibé disparu il y a quelques mois.** Ces projections se feront au rythme des DJ qui comptent bien faire danser le lieu bien après la fin de cette soirée africaine. Jusqu'au 9 juillet, plusieurs autres soirées sont prévues au même endroit.



Sont également présentées trois expositions toutes plus décalées les unes que les autres. Il y a d'abord "Tear My Bra" (littéralement : déchire mon soutien-gorge), une série du photographe Azu Nwagbogu sur Nollywood, le Hollywood nigérian. L'industrie du cinéma est très développée dans cette ville où se tournent près de 1000 films par an.

Il y a également "Swinging Bamako", une exposition rétrospective sur les Maravillas del Mali, un groupe de musique malien fondé en pleine guerre froide à Cuba. Celui-ci a sorti un tube qui a fait danser toute l'Afrique de l'Ouest : *Rendez-vous chez Fatimata*, une chanson en français mais au rythme incontestablement cubain. Leur épopée a été photographiée à l'époque par Malick Sidibé et par d'autres artistes. Les images de cette aventure ont été compilées dans cette exposition historique.

Enfin, et peut être le plus étrange de ces travaux, il y a la série "Syrca" de Maud Sulter, artiste décédée en 2008. Dans des paysages de cartes postales, elle intègre des masques et des sculptures africaines dans des œuvres originaires d'Europe ou d'Asie. Un mélange détonnant où Alexandre Dumas se retrouve nez à nez avec un éléphant !

Informations utiles :

Les Nuits de la photographie, 5 juillet 2016, Africa Pop, Ground Control à la gare SNCF d'Arles.

Maud Sulter : Chapelle de la charité, du 4 juillet au 25 septembre. Prix d'entrée : 4,50 €

Swinging Bamako, la merveilleuse histoire des Maravillas del Mali : Couvent Saint-Césaire, du 4 juillet au 25 septembre. Prix d'entrée : 10 €

Tear my bra : Ground Control, du 4 juillet au 25 septembre. Prix d'entrée : 12 €

<http://www.reponsesphoto.fr/2016/07/africa-pop-arles-au-rythme-africain/>